

Laboratoire de recherche sur l'architecture moderne et le design
École de design, Université du Québec à Montréal

ÉVALUATION PATRIMONIALE DU COMPLEXE RÉSIDENTIEL HABITAT 67



Évaluation produite pour le compte du
Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine,
Ville de Montréal

Réjean Legault,
chercheur principal
Marie-France Bisson,
assistante de recherche

Avril 2007

Table des matières

	Mandat, méthodologie, sources documentaires	
1	Habitat 67	2
1.1	Identification	2
1.2	Données historiques	2
1.3	Description	2
2	Histoire d'Habitat 67	3
2.1	Le projet initial	3
2.2	Les aspects constructifs	4
2.3	Le complexe réalisé	5
2.4	La réception d'Habitat 67	6
3	Analyse des valeurs patrimoniales	8
3.1	Valeur documentaire	8
3.1.1	Habitat 67 et la recherche sur l'habitation	8
3.1.2	Habitat 67 et l'histoire locale	8
3.2	Valeur architecturale	9
3.2.1	Le concepteur d'Habitat 67	9
3.2.2	Habitat 67 dans l'oeuvre de son concepteur	9
3.2.3	Habitat 67 dans l'histoire de l'architecture	10
3.2.4	L'authenticité d'Habitat 67	12
3.2.5	L'intégrité d'Habitat 67	13
3.3	Valeur contextuelle	13
3.3.1	Le site d'Habitat 67	13
3.3.2	Habitat 67 dans son environnement urbain	14
3.3.3	La dimension symbolique d'Habitat 67	15
4	Synthèse	17
4.1	Synthèse des valeurs patrimoniales	17
4.2	Synthèse des caractéristiques architecturales et urbaines	18
	Notes	19
	Annexes	21
A	Illustrations	21
B	Liste des figures	26
C	Bibliographie	27
D	Documents d'archives	28

Mandat, méthodologie, sources documentaires

Le présent document consiste en l'évaluation patrimoniale du complexe résidentiel Habitat 67 en vue de sa citation par la Ville de Montréal. Cette évaluation a été commandée par la Ville de Montréal. Le contenu et les paramètres de l'évaluation ont fait l'objet de discussions avec Madame Julie Boivin, du Bureau du patrimoine, de l'expertise et de la toponymie, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine.

Le document contient quatre parties. La première est une fiche synthèse qui identifie et décrit brièvement le bâtiment. La deuxième partie prend la forme d'un historique qui permet de revenir sur la conception du bâtiment, sur son rôle dans la préparation de l'Exposition universelle et internationale de Montréal de 1967, sur les étapes de sa construction, sur son aspect final et sur la réception dont il a bénéficié dans la presse spécialisée et populaire. La troisième partie porte sur l'analyse des valeurs patrimoniales d'Habitat 67. La dernière partie propose une synthèse des valeurs patrimoniales ainsi que des caractéristiques architecturales et urbaines d'Habitat 67.

Ce document est le fruit d'une importante recherche documentaire [sources d'archives, bibliographiques et iconographiques] ainsi que d'observations effectuées in situ. En vue de préparer cette étude, les chercheurs ont pu bénéficier des ressources de divers centres d'archives dont le Fonds Moshe Safdie conservé au sein de la Collection d'architecture canadienne de l'Université McGill, le Fonds de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 conservé au Centre d'archives de Montréal de la BANQ, et la Collection Exposition universelle aux Archives de Montréal. Ils ont également pu bénéficier des rapports de recherches sur Habitat 67 préparés par les étudiants du DESS en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne de l'UQAM ainsi que de *l'Étude patrimoniale sur les témoins matériels de l'Exposition universelle et internationale de Montréal de 1967 sur l'Île Notre-Dame et la Cité du Havre* [2007] réalisée par le Laboratoire de recherche sur l'architecture moderne et le design [UQAM]

La présente évaluation a été réalisée par le Laboratoire de recherche sur l'architecture moderne et le design, École de design, UQAM.

Réjean Legault, Ph.D. Architecture (MIT) et professeur à l'École de design [UQAM], chercheur principal ;

Marie-France Bisson, diplômée du DESS en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne [UQAM], assistante de recherche.

Habitat 67

1.1 Identification

Nom actuel

Habitat 67

Variante du nom

Habitat, Complexe d'habitation 67

Adresse

2600, avenue Pierre-Dupuy
Montréal (arrondissement de Ville-Marie)
Québec, H3C 3R6
No. de lot : 1 853 993

Type de bâtiment

Édifice à logements (société en commandite)

Reconnaissance publique

1994 : Habitat 67 est inscrit à la Sélection internationale de l'organisme Docomomo International.

Cadre juridique

2004 : Habitat 67 est situé dans un secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle identifié au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.
2005 : Habitat 67 est désigné immeuble significatif, localisé dans le secteur significatif de la Cité du Havre en vertu du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement de Ville-Marie CA-24-282.43.

Propriétaire initial (maître d'œuvre)

Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967;
Société canadienne d'hypothèque et de logement
(janvier 1968 – février 1986)

Propriétaire actuel

Société en commandite complexe d'habitation 67
(depuis février 1986)

1.2 Données historiques

Description de la commande

Habitat 67 est un complexe d'habitation construit comme pavillon thématique permanent sur la jetée Mackay dans le cadre de l'Exposition universelle et internationale de Montréal de 1967.

Dates importantes

1962 - 13 novembre : l'Exposition universelle de 1967 est accordée à la Ville de Montréal.
1963 - Décembre : dépôt du plan directeur pour l'aménagement du site de l'Expo, incluant la proposition de Moshe Safdie pour Habitat.
1964 - Janvier : Safdie s'associe aux architectes David, Barott, Boulva en vue de réaliser Habitat.
- 21 février : présentation de l'avant-projet au Colonel Churchill, directeur du Département de l'aménagement de l'Expo.
- 16 septembre : refus de l'avant-projet par le gouvernement fédéral qui le juge trop coûteux.
- 28 octobre : acceptation du projet révisé.
1965 - Mai : les plans d'Habitat 67 sont complétés.
- Juillet : la construction débute.
1967 - 27 avril : inauguration d'Expo 67 et d'Habitat.
1970 - Août : fin des travaux sur la section est d'Habitat.
1986 - 26 février : Habitat est vendu à la Société en commandite complexe d'habitation 67.



Fig 1.1 Carte postale d'Expo 67 : vue du complexe résidentiel Habitat 67

Concepteurs

Moshe Safdie, architecte, Montréal
et David, Barott, Boulva, architectes associés, Montréal

Autres spécialistes

August E. Komendant, consultant en structure
Perry & Grant Associés, consultants en construction
George Fekete, Montréal, consultant en aérodynamique
Monti, Lavoie, Nadon, ingénieurs en structure
Huza-Thibault, N. Fodor Associés, ingénieurs mécaniques

Au sein de l'équipe de Safdie :

David Rinehart, architecte, espaces publics
Irwin Cleve, architecte, aménagement intérieur
Al Meyer, architecte, développement des plans des unités
Jean-Eudes Guy, architecte David, Barott, Boulva
Doris Walford, architecte David, Barott, Boulva

Entreprises :

Francon 1966 Ltd., préfabrication et assemblage
Anglin-Norcross Québec, entrepreneur en construction
Potenco Inc, Montréal, entrepreneur en post-tension
Frigidaire, fabricant des cuisines préfabriquées
Fiberglas Canada, salles de bain pré moulées
Reff Plastics, entrepreneur salles de bain pré moulées

1.3 Description

Habitat 67 est un complexe d'habitation implanté sur la pointe est de la Cité du Havre, en face du Vieux-Port. Il est issu d'une recherche sur l'habitation visant à proposer un modèle d'habitat urbain dense conçu comme alternative à la banlieue nord-américaine. L'ensemble tridimensionnel est généré à partir d'une seule unité de base : un module d'habitation préfabriqué en béton armé mesurant 12,5 x 5,7 x 3,2 mètres. Habitat est composé de 354 modules qui avaient permis de créer 158 appartements de un ou deux étages et d'une superficie de 60 à 170 mètres carrés. Le regroupement des unités superposées prend la forme de trois pyramides de douze étages accessibles à l'aide de passerelles horizontales lancées au 6^e et au 10^e étage à partir des cages verticales des ascenseurs et des escaliers. La stabilité de l'ensemble est assurée autant par le poids des modules autoportants solidarisés les uns aux autres à l'aide de câbles de post-tension intégrés aux parois que par le système de passerelles. La finition au jet de sable de toutes les composantes en béton vise à mettre en valeur le matériau de construction.

2 Histoire d'Habitat

2.1 Le projet initial

L'idée d'Habitat 67 dérive du projet de diplôme de maîtrise que Moshe Safdie (1938-) avait élaboré à l'Université McGill (1960-1961) sous la codirection des architectes Douglas Shadbolt (1925-2002) et Daniel van Ginkel (1920-)¹. Safdie se souvient avec nostalgie de l'appartement familial sur les collines d'Haïfa (Israël), avec son entrée privée et son extension extérieure². Aussi, il imagine un ensemble qui pourrait être construit dans n'importe quelle ville du monde, en autant qu'il soit implanté à distance de marche de son centre, dans un site offrant des vues, des parcs et des équipements. Il le situe à Montréal, sur le flanc sud du mont Royal. Destiné aux familles à revenus moyens, il le conçoit comme une alternative à la banlieue dont il déplore la perte de diversité, de complexité et de texture.

En 1963, van Ginkel demande à Safdie de se joindre à l'équipe d'architectes mandatée par la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle (CCEU) pour concevoir le plan directeur de l'Expo³. Safdie voit la construction de pavillons nationaux temporaires comme un gaspillage de ressources. Aussi, dans la foulée du thème choisi le 22 janvier 1963, « Terre des Hommes », l'équipe d'architectes propose de concevoir des pavillons permanents autour du thème de la communauté et profiter de l'occasion pour revitaliser un secteur de la ville. Safdie imagine un complexe d'habitation à l'image de ses projets étudiants pouvant abriter 2000 familles, auquel se grefferaient l'école, la clinique, le théâtre et autres équipements que construiraient les pays participants à l'Expo⁴.

À la fin de l'année 1963, l'équipe de direction de l'Expo est complètement remaniée : van Ginkel fait place à l'architecte Édouard Fiset (1910-1994). Le choix du site des îles et de la jetée MacKay est arrêté le 28 mars 1963. Le 20 décembre de la même année est approuvé le plan directeur dans lequel les pavillons thématiques permanents sont évacués au profit de pavillons nationaux temporaires. Mais l'idée d'un pavillon thématique sur l'habitation est conservée, notamment grâce à de l'appui du vice-président de la Société centrale d'hypothèque et de logement (SCHL), Ian MacLennan, qui croit que le prototype imaginé par Safdie va propulser la construction résidentielle au Canada 20 ans dans le futur⁵. Dans le but de réaliser Habitat, Safdie quitte l'équipe d'architectes de l'Expo et s'associe avec une firme montréalaise reconnue : David, Barott, Boulva⁶.

Le complexe résidentiel proposé au début de 1964 ressemble à une série de pyramides irrégulières dans lesquelles sont insérées les unités de logements. Il se divise en deux sections, de 22 et 10 étages, qui contiennent en tout 950 unités d'habitations. Les unités se déclinent en 22 types différents formés par la combinaison d'un, deux ou trois modules aux

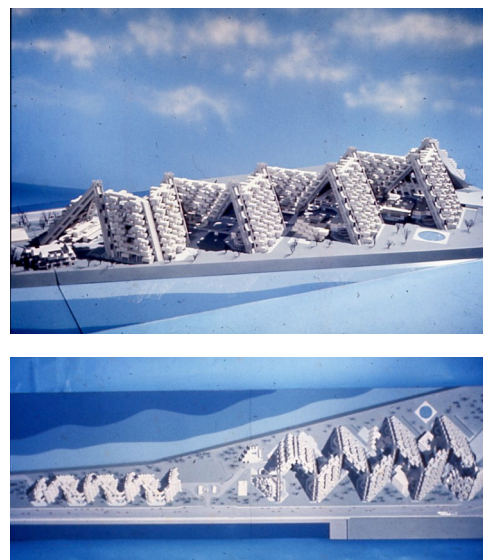


Fig. 2.1 Photographies de la maquette du premier projet : vue de la proposition de deux sections d'immeubles, de 22 et de 10 étages, à système d'ossatures en forme de A.



Fig. 2.2 Photographie d'Habitat 67 : vue de la façade nord du complexe prise à partir du Vieux-Port.

dimensions identiques. Le système structurel est constitué d'une série de plans de forme rhomboïdale arc-boutés les uns sur les autres de telle manière que leur sommet forme une passerelle continue en dent de scie. Afin de pouvoir calculer une structure aussi complexe, Safdie s'adjoint les services d'un spécialiste d'envergure internationale, l'ingénieur August E. Komendant (1906-1992)⁷.

Présenté le 21 février 1964, le projet obtient l'assentiment du Colonel Churchill, chef du Département de l'aménagement de l'Expo, et de la SCHL⁸. Le coût de construction est estimé à 42 millions, dont une partie doit provenir de l'entreprise privée. Le 16 septembre, le gouvernement fédéral offre de payer la facture, mais exige que le projet soit réalisé à moindre coût⁹. Un projet réduit, estimé à 22 millions, est présenté à Churchill quelques jours plus tard, mais ce dernier renvoie les architectes à leur planche à dessin pour qu'ils se conforment au montant de 10 millions fixé par le gouvernement, une offre qui sera « à prendre ou à laisser ». Un projet revu et corrigé est accepté le 28 octobre 1964 : il contiendra 150 logements plutôt que les 950 prévus initialement et s'élèvera sur 10 étages plutôt que 22¹⁰. Les unités seront empilées en grappe, les unes sur les autres, plutôt qu'unies dans un plan incliné. Les plans de cette proposition, qui correspond au complexe que nous connaissons aujourd'hui, sont complétés en mai 1965¹¹.

2.2 Les aspects constructifs

Le chantier d'Habitat 67 démarre en juillet 1965, avec une fin des travaux prévue pour octobre 1966. Mais au moment de l'inauguration de l'Expo, le 27 avril 1967, le complexe n'est pas entièrement terminé; les unités de la section est ne sont achevées qu'en août 1970¹².

Le chantier d'Habitat 67 fut difficile tant en raison de la complexité du processus de production et de montage des unités d'habitation que du nombre d'acteurs impliqués. La séquence des opérations de production et de montage des unités préfabriquées illustre à elle seule la complexité du processus. Leur fabrication s'effectue dans une usine construite à environ 300 mètres du site d'implantation du complexe. La première opération consiste à assembler les armatures métalliques de chacun des modules à l'aide d'un gabarit. Le béton est ensuite coulé sur les armatures enfermées dans un moule en acier, puis mûri à la vapeur afin de contrôler sa qualité et sa couleur. Une fois décoffré, le module – qui est déplacé au moyen d'une grue – passe par plusieurs opérations : il est nettoyé au jet de sable, post contraint longitudinalement, tapissé intérieurement de matière isolante et équipé de fenêtres et d'une partie des conduites d'eau. Toujours au sol, les modules sont partiellement finis et équipés de cuisines modulaires, conçue de manière à réduire l'entretien (Frigidaire), et de salles de bain préfabriquées faites de coques de fibre de verre moulé (Fiberglas Canada).

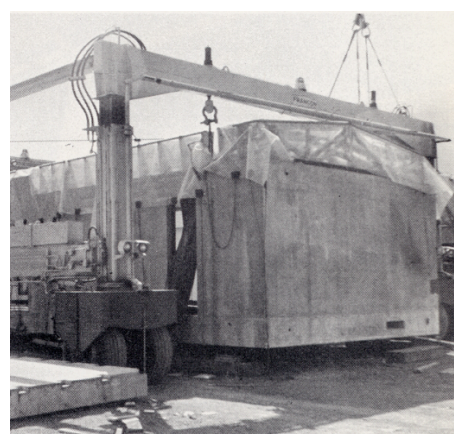
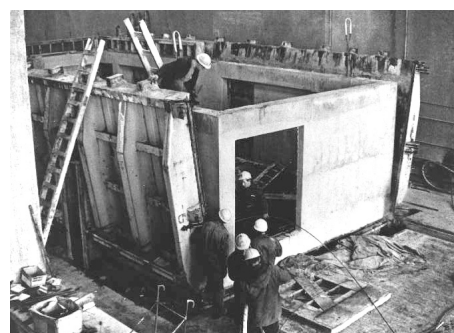
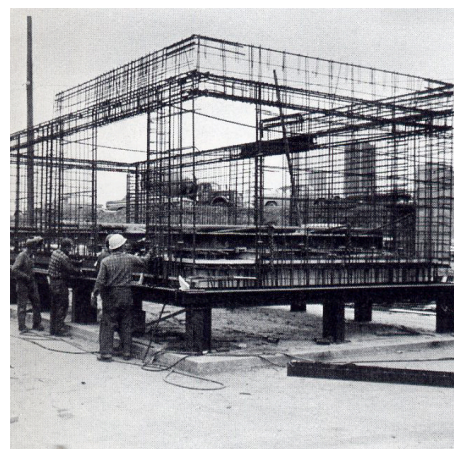


Fig 2.3 Photographies de la construction : vues de différentes étapes de la préfabrication d'un module [c.1966].

L'élément complet, dont le poids varie entre 70 et 90 tonnes, est finalement hissé par une grue géante, mis en place et arrimé aux autres unités au moyen de câbles de post-tension. Cette dernière opération comprend aussi la pose du couvercle en béton qui ferme le module. Il ne reste plus qu'à effectuer les raccordements aux divers réseaux et à compléter la finition intérieure¹³.

Les nombreuses difficultés techniques rencontrées dans la réalisation du projet entraîneront un important dépassement des coûts. Le coût final sera en effet de 22 millions de dollars, soit 12 millions de plus que la somme prévue au budget initial¹⁴. Ajoutons toutefois que la construction d'Habitat exigera une planification générale, une organisation et une coordination exceptionnelles, et que les équipes à l'œuvre sur le chantier ne pouvaient avoir été préparées à une expérience aussi novatrice.

2.3 Le complexe réalisé

Le regroupement qui est à la base d'Habitat 67 est semblable à une agglomération tridimensionnelle de cellules, un peu à la manière d'un organisme vivant. L'ensemble est généré par une organisation astucieuse des logements en trois pyramides irrégulières, de façon à assurer un bon ensoleillement, une bonne ventilation ainsi que l'intimité de chaque habitation qui possède de plus au moins une terrasse de 60 mètres carrés.

Le module de base autoportant est un parallélépipède rectangle de 12,5 x 5,7 x 3,2 mètres (mesures extérieures) préfabriqué ouvert sur sa face supérieure. La superposition et l'emboîtement des 354 modules créent 158 appartements de un ou deux étages (de 60 à 170 mètres carrés) et de une à quatre chambres à coucher, dont le nombre respectif se décompte comme suit : 8 à une chambre, 104 à deux chambres, 30 à trois, 16 à quatre. Le groupement se distribue sur douze étages accessibles à l'aide de passerelles couvertes de demi voûtes d'acrylique transparent et lancées au 6^e et au 10^e étages à partir des cages autoportantes d'ascenseurs et d'escalier situées au centre des trois pyramides sur leur façade sud. La stabilité de l'ensemble est assurée autant par le poids des cellules solidarisiées les unes aux autres par des câbles de post-tension intégrés aux parois que par le système de passerelles. Préfabriquées, celles-ci assurent le passage des personnes ainsi que celui des services mécaniques et électriques.

Habitat se distingue des autres ensembles résidentiels par l'expression de son matériau de structure : les murs extérieurs des unités sont en béton apparent décapé au jet de sable. La finition intérieure des unités vise à mettre en valeur la modernité des matériaux : aluminium anodisé brun pour les châssis des fenêtres, stratifié pour les cabinets de cuisines, plastique laminé et fibre de verre pour les salles de bain préfabriquées. Les systèmes électriques et mécaniques



Fig. 2.4 Carte postale d'Expo 67 : vue vers l'est de la Cité du Havre avec Habitat et l'Expo-Express



Fig. 2.5 Photographie aérienne : vue témoignant de la relation d'Habitat avec le Vieux-Port et le centre-ville de Montréal (sans date).

(chauffage, plomberie) des cellules sont installés dans un vide technique d'une profondeur d'un pied aménagé sous le plancher à l'intérieur des unités.

Lors de l'Expo, 89 logements étaient habités alors que 26 autres furent réservés à la présentation d'aménagements intérieurs. Parmi ceux-ci, 12 furent conçus spécialement pour Habitat afin de servir de vitrine au design canadien¹⁵. Les visiteurs de l'Expo étaient invités à effectuer un parcours à travers ces appartements au même titre que dans tout autre pavillon thématique.

2.4 La réception d'Habitat 67

La bibliographie d'Habitat 67 établie dans l'inventaire du fonds Safdie relève au-delà de 250 titres dont une moitié consiste en des livres et articles parus dans des revues spécialisées, et l'autre moitié en des articles issus de journaux et de revues grand public. À elle seule, cette liste témoigne du rayonnement international tout à fait exceptionnel du bâtiment¹⁶. Toutes les grandes revues d'architecture internationales présentèrent Habitat 67, et souvent même plus d'une fois, que ce soit *The Architectural Review* (Londres), *Architectural Forum* (New York), *Progressive Architecture* (New York), ou *L'Architecture d'Aujourd'hui* (Paris).

Les revues spécialisées portant sur l'ingénierie ou la construction du béton se sont aussi intéressées à Habitat. Leurs pages regorgent d'illustration et de commentaires sur les solutions aux différents problèmes techniques posés par ce bâtiment novateur¹⁷. Habitat s'est d'ailleurs mérité le premier prix du *Prestressed Concrete Institute (PCI Award)* pour l'année 1967.

L'histoire de l'architecture a également intégré Habitat 67 dans ses récits. William Curtis¹⁸ voit dans Habitat une recherche visant à redéfinir le rapport bâtiment-ville, une concrétisation de la «ville colline» dont les précédents historiques sont, d'une part, le projet de résidences de vacances Roq et Rob (1949) de Le Corbusier et, d'autre part, la ville nord-africaine traditionnelle, la casbah. Cette dernière association est aussi faite par Kenneth Frampton¹⁹ qui classe néanmoins Habitat dans le courant «néo-productiviste», héritier des valeurs ascétiques et mécaniques du mouvement moderne. Habitat occupe par ailleurs une place de choix dans *Megastructure. Urban Futures of the Recent Past* de l'historien Reyner Banham²⁰, un ouvrage qui étudie l'histoire des mégastructures dans l'architecture du 20^e siècle. Presque tous les historiens qui ont brossé un tableau général de l'architecture moderne mentionnent Habitat dans leurs ouvrages : Dennis Sharp²¹, Michel Ragon²², Leonardo Benevolo²³. Les historiens canadiens n'échappent pas à la règle. Claude Bergeron²⁴ note qu'Habitat est la construction la plus singulière de l'Expo alors qu'Harold Kalman²⁵ y voit un système de construction modulaire précurseur. Au Canada, Habitat s'est

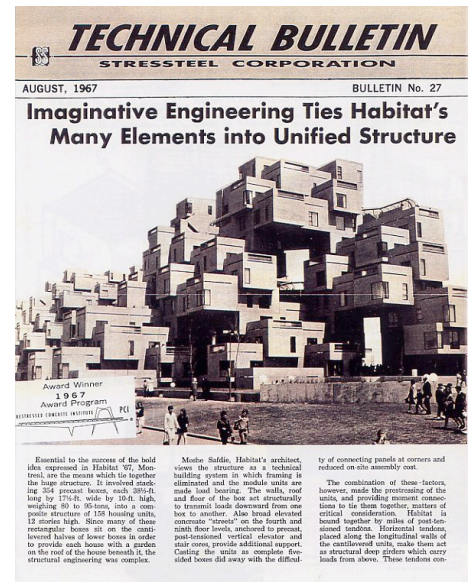


Fig. 2.6 Article « Imaginative Engineering Ties Habitat's Many Elements into Unified Structure » : page couverture du bulletin d'août 1967 de la Stressteel Corporation.



Fig. 2.7 Timbre « The Historic Old Port of Montreal, QC - Vieux-Port de Montréal, Qc » : timbre lancé lors du 35e anniversaire d'Habitat en 2002.

d'ailleurs vu décerner l'une des 25 Médailles Massey en architecture pour l'année 1967²⁶.

La presse populaire locale et nationale est aussi fascinée par Habitat. Avant que s'ouvre l'Expo 67, Habitat est reçu comme la solution au problème de l'insalubrité des logements, vanté pour son futurisme et présenté comme symbole du génie constructif canadien. L'intérêt de la presse pour Habitat ne s'est pas amenuisé et les anniversaires servent à raviver cette attention. En 2002, en conjonction avec les 35 ans d'Habitat, la Société canadienne des postes édite un timbre sur lequel l'immeuble figure en premier plan. Tandis que certains le valorisent parce qu'il représente l'un des derniers témoins d'Expo 67, d'autres l'apprécient parce qu'il rivalise avec les immeubles d'appartements les mieux cotés en ville comme Westmount Square ou Trafalgar Apartments. Sa proximité du centre-ville, ses terrasses privées et ses vues exceptionnelles sont particulièrement appréciées.

Depuis plusieurs années, le milieu du patrimoine s'intéresse à Habitat. En 1994, l'organisme Docomomo²⁷ Québec inclut Habitat dans sa sélection déposée auprès de Docomomo International²⁸ et dont les résultats sont publiés dans *The Modern Movement in Architecture/Selections from the Docomomo Registers*²⁹. Le complexe est également cité dans le rapport que Docomomo International dépose auprès d'ICOMOS en 1997 : *The Modern Movement and the World Heritage List. Advisory Report to ICOMOS*. Enfin, en 2002, Héritage Montréal introduit une demande de classement auprès de la ministre de la Culture et des communications du Québec.

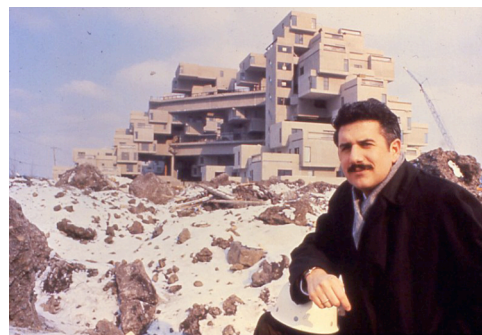


Fig. 2.8 Photographie : vue de l'architecte Moshe Safdie devant Habitat pendant la construction (1966).

3 Analyse des valeurs patrimoniales

3.1 Valeur documentaire

3.1.1 Habitat 67 et la recherche sur l'habitation

Habitat 67 constitue un témoin exceptionnel des recherches sur l'habitation menées par les architectes modernes au cours du XX^e siècle.

À partir des années 20, l'habitat individuel et collectif devient un sujet de prédilection des architectes européens. Plusieurs réalisations, dont la Cité Frugès à Pessac (1924-1927) par Le Corbusier et l'exposition d'habitation du Weissenhof à Stuttgart (1925-1927), en témoignent. Les rencontres organisées sous l'égide des Congrès international d'architecture moderne (1928-1959) contribueront aussi à alimenter les réflexions théoriques sur la conception de l'habitation et le développement des villes. La reconstruction de l'après-guerre offrira une occasion privilégiée pour mettre en œuvre ces théories, dont l'unité d'habitation de Marseille (1946-1952) par Le Corbusier constitue sans conteste la réalisation la plus remarquable.

C'est dans cette tradition de réflexions et de recherches sur l'habitation et la ville que s'inscrit le projet pour Habitat 67 de Moshe Safdie. Suite à un voyage d'études qu'il fait aux États-Unis en 1960 en vue d'observer les développements récents en matière d'habitation, Safdie rédige un mémoire qui porte spécifiquement sur le thème de « l'habitat urbain pour les familles »³⁰. Faisant écho aux préoccupations de nombreux critiques de l'époque, Safdie cherchait à concevoir une alternative à l'extension des banlieues qu'il jugeait sans texture et sans diversité. La réalisation d'Habitat 67 constitue à ce titre une proposition avant-gardiste et novatrice pour résoudre le problème de l'habitat collectif urbain.

3.1.2 Habitat 67 et l'histoire locale

Sur le plan local, Habitat 67 possède une double signification historique : il est à la fois un témoin privilégié de l'événement que fut Expo 67, et un témoin éloquent de la période d'effervescence urbaine du Montréal des années 60.

Avec ses 50 millions de visiteurs, ses 62 pays participants, et ses 39 pavillons nationaux, l'Exposition universelle et internationale de Montréal de 1967 fut un événement d'envergure mondiale³¹. Expo 67 fut aussi un moment déterminant de l'ouverture de Montréal et du Québec sur le monde, une aspiration qui était en phase avec un « esprit du temps » confiant en la technologie et en l'avenir.

De même, Habitat évoque une période d'effervescence dans le développement urbain montréalais. C'est au cours des années 1950 et 1960 que la ville est transformée par les grands

travaux d'infrastructures routières et de rénovation urbaine³². C'est aussi à cette époque que s'est constitué le centre-ville moderne que nous connaissons aujourd'hui, avec ses gratte-ciel, son réseau piétonnier souterrain, et son métro.

3.2 Valeur architecturale

3.2.1 Le concepteur d'Habitat 67

Habitat 67 est le premier projet réalisé par Moshe Safdie dans sa carrière. Au début des années 1960, il n'a à son actif que ses projets étudiant et un plan directeur pour une ville de réfugiés palestiniens en Égypte (1962, non réalisé). Pendant ses études à McGill, il obtient une bourse de la SCHL, afin d'étudier les développements récents en matière d'habitation urbaine en Amérique. Il conçoit déjà l'idée d'un habitat collectif dans son projet de mémoire rédigé sous la supervision de l'architecte Daniel van Ginkel (1920-). Il travaillera d'ailleurs à l'agence de van Ginkel, qui est connu comme un sympathisant de Team 10³³ et comme un praticien en réaction au modernisme de Mies van der Rohe. Après sa scolarité, Safdie est stagiaire pendant l'année 1962-1963 au sein de l'agence du fameux architecte Louis I. Kahn à Philadelphie (1901-1974).

La réalisation d'Habitat n'aurait pas été possible sans la contribution déterminante de l'ingénieur Komendant. Safdie avait connu l'ingénieur lors de son passage à l'agence Kahn en 1962. Proche collaborateur de Kahn, Komendant avait joué un rôle central dans la conception structurale des projets exceptionnels que sont le Richards Medical Research Building (1957-1965) et le Salk Institute (1960-1965). Pour Habitat, l'intervention de Komendant fut cruciale dans la conception, le développement et la réalisation, tant par la caution donnée à l'entreprise que par son apport au niveau de la science des structures. Dans ses écrits, Safdie rappelle d'ailleurs que c'est grâce à la grande réputation de Komendant que le projet a pu être réalisé, et ce malgré la réticence d'autres ingénieurs consultants³⁴.

3.2.2 Habitat 67 dans l'œuvre de son concepteur

Habitat 67 est une réalisation unique dans le corpus bâti de son concepteur Moshe Safdie, un architecte qui possède aujourd'hui une renommée internationale.

Habitat est sans conteste le projet qui a lancé la carrière de Safdie. Oeuvre de jeunesse, Habitat était en phase avec l'architecture la plus avant-gardiste de son époque. Mais à la différence de projets d'esprit similaire, Habitat ne restera pas sur le papier. Dans la foulée de la construction d'Habitat, Safdie sera ainsi amené à concevoir d'autres projets d'habitation collective similaires : Habitat New York (1967-1968), Habitat Puerto Rico (1968-1970). Habitat Israël (1969-1970). Mais ceux-ci ne seront pas réalisés.

Safdie décide alors de retourner en Israël où il réalise plusieurs bâtiments d'envergure, principalement à Jérusalem. Citons entre autres la reconstruction du collège Yeshiva Porat Yosef (1970), démoli pendant la guerre en 1948 et situé sur l'escarpement du mur ouest, face à la vieille ville; la restauration des quartiers juifs (1971-1994); et la réalisation des monuments à la mémoire des enfants (1976-1987) et du transport (1991-1994) au sein du site commémoratif de l'Holocauste Yad Vashem.

Au cours des années 1980, Safdie reçoit coup sur coup trois commandes d'institutions culturelles canadiennes. C'est ainsi qu'il conçoit le Musée de la civilisation à Québec (1981-1987), la Galerie nationale à Ottawa (1983-1988), et l'extension du Musée des beaux-arts de Montréal (1985-1991). Depuis, l'œuvre de Safdie s'est enrichie de plusieurs plans et réalisations remarquables, dont la bibliothèque municipale de Vancouver (1992-1995), le plan d'aménagement de Jérusalem ouest en Israël (1999-2004), et le Musée d'art Telfair à Savannah aux États-Unis (1998-2006).

Ces diverses réalisations témoignent certes de la grande variété typologique de l'œuvre de Safdie : habitations, musées, bibliothèques, monuments commémoratifs, etc. Mais elles témoignent surtout de sa capacité à intervenir dans des contextes variés – dont certains chargés d'histoire – et de sa grande maîtrise des diverses échelles du projet d'architecture, des intérieurs à l'édifice et de l'îlot urbain à la ville.

Avec des bureaux à Toronto, Boston et Jérusalem, Safdie construit maintenant dans plusieurs pays du monde, une activité qui ne manque pas de consolider une réputation internationale déjà bien établie.

3.2.3 Habitat 67 dans l'histoire de l'architecture

Habitat 67 doit être situé tant dans le cadre de la production architecturale internationale que locale. Ce projet novateur se démarque autant de la banlieue nord-américaine que des grands ensembles européens et il se compare aux projets les plus avant-gardistes de l'époque. La réalisation de Safdie illustre à la fois la critique du modernisme et du développement des villes depuis la Deuxième Guerre et les percées de la construction en béton préfabriqué de l'époque.

Dès son apprentissage à McGill, Safdie est réticent aux solutions du logement privilégié depuis le Congrès international d'architecture moderne de 1930 : le grand ensemble moderne en hauteur. Il se montre plus ouvert aux idées de van Ginkel qui préfère maintenir la relation étroite entre la ville et l'habitat et développe une argumentation qui fait écho aux critiques des sociologues américains sur la vie suburbaine (Keats, Mendelson, Riesman) et aux études économiques qui démontrent les avantages de

l'industrialisation de la construction et du re-développement des cœurs des villes. Ses travaux témoignent d'un lien avec les recherches contemporaines sur l'habitat urbain, tel l'unité d'habitation de Marseille (1946-1952) de Le Corbusier ou le projet Golden Lane et sa rue aérienne (1951-1952) des architectes anglais A. et P. Smithson. Ses travaux témoignent aussi de son intérêt à concevoir l'environnement comme un « système », à l'image du projet pour l'hôtel de ville de Philadelphie (1957) de Louis Kahn. Ce projet de Kahn n'est d'ailleurs pas sans rappeler la ville spatiale de Yona Friedman (1958), où l'expansion urbaine est absorbée par des structures métalliques tridimensionnelles lancées au-dessus de la ville existante. Habitat renvoie aux idées de Friedman, qui fonde le Groupe d'architecture mobile, un groupe situé au cœur du nouveau courant utopique (ou « prospectif ») qui s'amorce à la fin des années 1950. Habitat rappelle aussi la pensée des métabolistes japonais qui proposent des mégastructures conçues pour accueillir des « cellules de vie », et dont le Nagakin Capsule Tower (1971) de Kiyonari Kurokawa fut le seul projet construit.

L'intérêt d'Habitat se mesure aussi à son apport dans le domaine de la construction. Cette réalisation fut expérimentale à bien des égards : elle a contribué à explorer plus avant la préfabrication de la construction en béton armé ainsi que l'industrialisation des équipements de la maison. La préfabrication du béton était alors un domaine de recherche privilégié. Dès le milieu des années 1950, nombreux sont les architectes américains qui vont explorer les possibilités formelles et esthétiques du matériau (Gordon Bunshaft de la firme SOM, I. M. Pei, Louis Kahn, Paul Rudolph). Comparé à ces démarches, l'apport d'Habitat se situe à plusieurs niveaux : la préfabrication du béton, la chaîne de montage, le système constructif, l'industrialisation des équipements. Jusqu'alors, la préfabrication du béton conduisait à la réalisation d'éléments portés ou porteurs. Avec Habitat, la préfabrication est utilisée pour produire des composantes tridimensionnelles de grande échelle, en l'occurrence, des modules habitables. S'inspirant des modèles offerts par l'industrialisation, Safdie innove également au niveau du processus de production. Ainsi, l'usine de préfabrication située sur le site même du chantier devient le premier maillon d'une véritable chaîne de montage des unités d'habitation.

L'originalité d'Habitat réside aussi dans son approche du système constructif, où la structure – et la forme – de l'ensemble découle principalement de l'empilement des modules d'habitation porteurs. Est ainsi réalisé un groupement dont la tridimensionnalité permet d'atteindre une grande densité urbaine tout en conservant certains des avantages de la maison individuelle de banlieue. De plus, son architecture qui, tout en étant non conventionnelle, renvoie à des formes d'habitat traditionnel, permet de jeter un éclairage

sur les années 1960. Cette décennie constitue en effet une époque charnière dans le développement de l'architecture, de sa pratique et de sa culture, alors que coexistent des courants à la fois « utopiques » et « révisionnistes ».

Le projet de Safdie doit également être replacé dans le contexte de la production architecturale d'Expo 67. Plusieurs autres pavillons avaient aussi un caractère novateur. Cependant, la plupart furent conçus en vue d'être démolis ou démontés après l'exposition. À titre d'exemple, mentionnons les structures tendues du pavillon de l'Allemagne, de l'architecte Frei Otto (1925-), le dôme géodésique du pavillon des États-Unis, conçu par Buckminster Fuller (1893-1983), ou les structures tridimensionnelles des pavillons thématiques, conçues par Guntis Plesums [1933-] et Guy Desbarats (1925-2003) de la firme ARCOP. Mais la nature permanente d'Habitat, et l'originalité de la structure et du processus de fabrication en série confère au projet un caractère unique dans l'Expo.

Habitat ne trouve pas de comparables dans le contexte local. Au sein de la production montréalaise de l'époque, on peut certes mentionner les Habitations Jeanne-Mance (1955-1961) complétées au moment où Safdie termine sa maîtrise. Ce projet est en effet l'une des rares incursions de la Société centrale d'hypothèque et de logement (SCHL) dans le domaine de l'habitat collectif, les projets endossés par celle-ci étant généralement des résidences unifamiliales typiques de la production canadienne en matière de logement. Mais si les Habitations Jeanne-Mance se démarquent certes par leur densité et leur caractère social, elles ne proposent pas d'innovations typologiques ou constructives majeures. Avec Habitat, la SCHL espérait propulser la construction résidentielle canadienne 20 ans dans le futur³⁵.

3.2.4 L'authenticité d'Habitat 67

Habitat 67 est toujours demeuré un complexe résidentiel et est aujourd'hui entièrement occupé. Il possède dès lors un haut degré d'authenticité.

L'authenticité d'Habitat se confirme également sur le plan de son apparence extérieure. De fait, le seul changement majeur apporté au complexe résidentiel a été l'ajout de jardins d'hiver sur les terrasses extérieures des unités. Dès 1986, suite à la vente d'Habitat par la SCHL, les nouveaux propriétaires vont chercher à augmenter la surface habitable de leur logement. Ces jardins d'hiver faits d'aluminium et de verre permettent d'ajouter une dizaine de mètres carrés par terrasse. Soulignons que les jardins d'hiver sont tous du même modèle (forme, couleur et matériaux) et que leur design fut approuvé par Safdie. Ces ajouts n'auront cependant pas eu d'impact significatif sur l'apparence extérieure d'Habitat.

3.2.5 L'intégrité d'Habitat 67

Le complexe d'Habitat est en bon état et possède une grande intégrité physique. De 1967 à 1986, les travaux d'entretien effectués sur l'immeuble furent exécutés sous la supervision de l'agence de Safdie. Depuis 1986, la Société en commandite qui a fait l'acquisition d'Habitat a mis sur pied une équipe technique permanente et les travaux d'entretien et de réfection faits jusqu'ici l'ont été dans un grand respect de l'aspect original. Notons par ailleurs que les modifications extérieures importantes doivent encore être approuvées par le représentant local de Safdie. Depuis 1986, plusieurs propriétaires ont cherché à agrandir leur logement en faisant l'acquisition d'un ou de plusieurs modules. Le percement de cloisons intérieures pouvant affecter la structure, ces travaux furent soumis à l'architecte ainsi qu'à l'ingénieur d'origine, le Dr. August Komendant. Notons que ces interventions sont maintenant supervisées par un ingénieur de Montréal désigné par Moshe Safdie.

Outre les réparations faites au béton, qui ont changé ponctuellement l'apparence du matériau, les modifications apportées au complexe concernent surtout les ouvertures, les portes et les châssis de fenêtre. Les nouvelles fenêtres sont en aluminium teint brun foncé, suivant en cela la couleur d'origine, mais leur cadre est plus rigide et plus performant du point de vue thermique. Malgré le retrait d'un meneau aux baies verticales, l'esthétique des fenêtres est toutefois respectée.

3.3 Valeur contextuelle

3.3.1 Le site d'Habitat 67

La valeur contextuelle d'Habitat tient à la fois à la particularité de la Cité du Havre comme site construit pour l'Expo 67 et à son aménagement marqué par l'implantation d'une trame de rues à 45 degrés. Elle découle aussi de l'aménagement paysager conçu par Safdie qui demeure aujourd'hui d'une grande intégrité et rappelle toujours cette relation du bâtiment à la jetée : un ensemble construit sur un site également construit.

Habitat est implanté sur la Cité du Havre, une langue de terre construite en deux phases à partir de la pointe des Moulins du port de Montréal. D'abord conçue comme jetée brise-glace à la fin du XIX^e siècle, la bande de terre – qui se nomme alors jetée Mackay – sera substantiellement élargie et prolongée lors de l'aménagement du site de l'Expo 67 par des travaux de remblayage menés par la Société des ports nationaux.

L'implantation à 45 degrés de la trame de rues de la section ouest du secteur demeure aujourd'hui une particularité du plan de la Cité du Havre. Héritée du plan d'aménagement de l'Expo, cette trame a une origine qui n'est pas attestée. On

peut cependant supposer qu'elle découle de l'implantation à 45 degrés des pyramides et des voies de circulation du premier projet pour Habitat, qui devait au départ occuper toute la langue de terre. La version réduite du projet sera finalement construite à l'est, à l'endroit où la parcelle est plus étroite, offrant ainsi une meilleure vue sur le fleuve et la ville. Mais le plan d'aménagement de la section ouest ainsi libérée aurait vraisemblablement conservé l'orientation à 45 degrés prévue aux plans d'origine.

La valeur du site relève également de son aménagement paysager. Dessiné par Safdie, l'aménagement paysager d'Habitat a été conçu dans un souci de témoigner de la relation du bâtiment à la jetée. Les bassins et les terrasses poursuivent donc la géométrie du bâtiment dans le paysage, d'une rive à l'autre. La section ouest, premier contact avec le visiteur, comporte un aménagement plus élaboré de bassins en forme de rectangles et de carrés implantés à 45 degrés. Les terrasses situées à l'arrière et sur la portion est devaient plutôt accueillir une végétation variée. Les éléments construits sont toujours en place et confèrent à l'ensemble une grande intégrité par rapport aux plans d'origine. De même les arbres matures sont là où le stipulaient les plans. Cependant, nous n'avons pu établir avec certitude si la nature des plantes et bosquets avait changé. Seul un terrain de tennis construit à l'extrémité est du lot ne figure pas aux plans.

Chaque unité d'habitation devant posséder son jardin, les terrasses furent munies de boîtes à fleurs en béton équipées d'un système d'irrigation automatisé et centralisé. Bien que les boîtes soient toujours en place, le système d'irrigation n'est plus en fonction puisqu'il fut identifié comme une source d'infiltration d'eau dans les modules de béton.

3.3.2 Habitat 67 dans son environnement urbain

Érigé sur l'ancienne jetée Mackay, Habitat jouit d'une situation unique qui lui permet à la fois de contribuer au panorama urbain et de profiter du panorama sur la ville et le fleuve. Dès sa construction, la jetée aura une relation privilégiée avec la ville et le fleuve puisqu'elle protégeait la première des crues du second.

Le site élargi pour l'Expo devient dès lors un emplacement unique pour observer la ville et son environnement naturel. Côté fleuve, il offre une proximité somme toute assez rare au fleuve et aux îles. Côté ville, il permet en un coup d'œil d'embrasser le Vieux-Port, l'arrondissement historique du Vieux Montréal, le centre-ville montréalais et le mont Royal. En plus d'être un point de vue remarquable sur Montréal, cette partie de la jetée qui fait directement face à la vieille ville est un élément majeur du paysage fluvial vu à partir de la rue de la Commune et du parc linéaire du Vieux-Port.

Vieille d'à peine un siècle, la jetée Mackay est un secteur en transition rapide. Suite à l'Expo 67, la langue de terre est passée d'une occupation portuaire et industrielle à une vocation résidentielle et collective affirmée grâce à la construction d'Habitat 67. Pendant l'exposition, la Cité du Havre était l'une des deux portes d'entrées du site. Elle avait comme vocation d'accueillir les édifices permanents, dont la plupart avaient une fonction administrative ou culturelle. La Cité du Havre est reliée aux îles Sainte-Hélène et Notre-Dame par le pont de la Concorde, un ouvrage d'art aux dimensions imposantes : six voies de circulation, 30 mètres de large et 700 de long. Cet accès devait d'ailleurs être prolongé après l'Expo pour atteindre la rive Sud. Un autre lien était l'Expo-Express dont la voie longeait la rive nord de la jetée.

Dès mai 1967, l'administration municipale s'est penchée sur l'avenir de la Cité du Havre en vue de mettre à profit le noyau d'équipements existants. Mais les projets de développement restèrent sans lendemain. Aujourd'hui, à proximité de l'autoroute Bonaventure, au début de l'ancienne route d'accès dénommée depuis lors avenue Pierre-Dupuy, du nom du commissaire général de l'Expo, trois des pavillons permanents sont encore debout : le Pavillon de l'administration et de la presse, le Musée d'art, et l'Expo-Théâtre. Mais un seul – le Pavillon de l'administration (maintenant occupé par la Société du port de Montréal) – possède encore un haut degré d'intégrité et d'authenticité.

Le parc aménagé à l'est d'Habitat lors de l'Expo est toujours très apprécié des montréalais et des visiteurs de la métropole. Menacée par un développement immobilier, la pointe de la jetée fera l'objet d'un changement de zonage en 2002 qui confirmera sa vocation de parc.

Les terrains à l'ouest d'Habitat virent quant à eux s'élever deux projets d'habitations : Tropiques Nord, en 1989 et Profil O, en 2005. Bien que leur esthétique soit très différente de celle d'Habitat, ces deux complexes viennent néanmoins consolider la vocation résidentielle de la Cité du Havre.

3.3.3 La dimension symbolique d'Habitat 67

Aujourd'hui, il reste moins de 10 pavillons hérités d'Expo 67. Parmi ceux-ci, Habitat est l'un de ceux qui a conservé la plus grande intégrité. Tout comme la Biosphère, Habitat fait maintenant partie de l'image publique que Montréal propose aux visiteurs étrangers et aux touristes. À partir du Vieux-Port, il est possible à tous d'embrasser à la fois le complexe résidentiel et le fleuve du regard, tandis que des îles, Habitat offre avec le Vieux-Port, une juxtaposition remarquable des diverses périodes de l'histoire de l'architecture montréalaise.

Habitat 67 apparaît dans de nombreux livres et guides sur Montréal, au même titre que la Place Ville-Marie ou la

Biosphère. Mentionnons entre autres le célèbre Guide vert Michelin sur le Québec, qui relève l'allure d'Habitat 67³⁶, et le Guide Ulysses, qui rappelle son lien avec Expo 67 et souligne son caractère expérimental sur le plan des techniques constructives et de l'art de vivre. Mentionnons également le Guide Fodor, qui l'inscrit sur le parcours de l'un des 25 sites à ne pas manquer lors d'une visite à Montréal³⁷.

L'image d'Habitat est aussi reproduite sur quantité de produits dérivés tels que livrets et chandails disponibles dans les boutiques du centre-ville montréalais. Rappelons qu'Habitat figura de plus au premier plan d'un timbre sur le Vieux-Port émis par la Société canadienne des postes en 2002, lors du 35^e anniversaire du bâtiment.

La couverture médiatique que connaît Habitat depuis sa construction dans la presse locale témoigne de l'intérêt sans cesse renouvelé des montréalais envers ce bâtiment. Si l'image d'Habitat est devenue iconique, la qualité de ses espaces et de son architecture ainsi que son site exceptionnel ont contribué à lui donner un caractère distinctif, et le complexe figure désormais parmi le groupe des immeubles résidentiels les plus recherchés de Montréal.

4 Synthèse

4.1 Synthèse des valeurs patrimoniales

La **valeur documentaire** d'Habitat 67 tient à l'originalité de la solution proposée aux problèmes du logement et du développement urbain qui sont au cœur des préoccupations tant des architectes modernes dans le monde que des professionnels et des autorités montréalaises.

Cette **valeur documentaire** tient aussi au fait qu'Habitat, conçu en tant que pavillon thématique, demeure un témoin exemplaire de l'événement que fut l'Expo 67 et de l'effervescence urbaine du Montréal des années 60.

La **valeur architecturale** d'Habitat 67 est attribuable au caractère novateur de ce complexe qui se démarque autant de la banlieue nord-américaine que des grands ensembles européens et se compare aux projets les plus avancés de l'époque. La réalisation de Safdie illustre à la fois la critique du modernisme et du développement des villes depuis la Deuxième Guerre et les percées de la construction en béton préfabriqué. Toutefois, la valeur architecturale d'Habitat repose aussi dans le fait qu'il est l'un des seuls témoins construits des idées d'avant-garde qui furent à l'œuvre dans la culture architecturale à cette période à travers le monde.

La **valeur architecturale** d'Habitat tient aussi au fait que c'est une œuvre unique dans le corpus bâti de son concepteur Moshe Safdie, un architecte qui possède aujourd'hui une renommée internationale.

La **valeur architecturale** tient également au fait que le complexe possède un très haut degré d'intégrité et d'authenticité.

La **valeur symbolique** peut être comprise à la lumière de l'intérêt renouvelé qu'Habitat suscite pour les montréalais et les visiteurs de la métropole, et de la diffusion de son image de par le monde, de l'époque de sa construction à nos jours.

La **valeur contextuelle** d'Habitat tient à la fois à la particularité de la Cité du Havre comme site construit pour l'Expo 67 et à son aménagement marqué par le tracé des voies à 45 degrés. Elle découle aussi de l'aménagement paysager de Safdie qui demeure aujourd'hui d'une grande intégrité.

La **valeur contextuelle** découle par ailleurs du caractère de l'environnement urbain dans lequel le complexe est situé et qui lui permet à la fois de contribuer au panorama urbain et de profiter du panorama sur la ville et le fleuve.

4.2 Synthèse des caractéristiques architecturales et urbaines d'Habitat 67

Les éléments caractéristiques reliés à **l'intérêt architectural** d'Habitat 67 sont, notamment :

- les 354 modules en béton préfabriqués;
- la structure des modules, autoportants et post contraints, qui forment trois empilages pyramidaux de 12 étages;
- le système structural composé des passerelles piétonnes horizontales et des cages verticales portant les ascenseurs et les escaliers;
- la hauteur équivalente du système structural et des empilages de modules;
- la forme irrégulière des pyramides dont la face sud est complètement ouverte;
- les demi voûtes d'aluminium et d'acrylique et qui couvrent les passerelles piétonnes;
- la texture et la couleur du béton mûri à la vapeur puis nettoyé au jet de sable;
- la proportion et l'emplacement des ouvertures des portes et des fenêtres;
- les fenêtres translucides à panneaux avec cadres d'aluminium anodisés bruns;
- les portes de bois à âmes massives aux portails sans marquise ni portique;
- l'absence de câbles, de tuyaux et d'antennes qui doivent être installés à l'intérieur des éléments de structure et/ou des modules;
- la forme et le non-usage des toits existants;
- l'usage des toits-terrasses existants;
- les ouvertures et boîtes à fleur en béton et les lambris de cèdre sur les toits-terrasses.

Les éléments caractéristiques reliés à **l'environnement urbain** d'Habitat 67 sont, notamment :

- l'implantation d'Habitat sur la Cité du Havre qui met en valeur la topographie du site de la jetée;
- l'implantation du complexe qui permet à ses occupants de bénéficier d'une vue sur le fleuve et sur la ville;
- l'orientation à 45 degrés des voies et tracés au sol sur le territoire de la Cité du Havre;
- la présence de bassins carrés placés à 45 degrés du côté ouest du bâtiment;
- les terrasses aménagées le long du fleuve à l'arrière du bâtiment et qui circonscrivent le terrain sur les côtés est et sud;
- la hiérarchie des voies de circulation devant le bâtiment : route, piste cyclable et voie maritime;
- les ronds-points végétalisés devant les hall d'entrée du complexe;
- le parc d'Habitat qui jouxte le bâtiment.

Notes

- ¹ Moshe Safdie, *Beyond Habitat*, Cambridge, MIT Press, 1970, p. 54.
- ² *Ibid.*, p. 47, 52.
- ³ Canadian Architecture Collection, « Habitat '67 Timeline », *Habitat '67*, 2001, en ligne, <http://cac.mcgill.ca/safdie/habitat/timeline2.htm> (page consultée le 9 janvier 2007).
- ⁴ Safdie, *Beyond Habitat*, p. 74.
- ⁵ *Ibid.*, p. 75.
- ⁶ *Ibid.*, p. 84-86.
- ⁷ *Ibid.*, p. 78.
- ⁸ Le Colonel Churchill aurait déclaré : « I can see that it would make the difference between a real exhibition and just a fair. I insist that it stay on. » Le vice-président de la SCHL aurait pour sa part déclaré : « We would like to see a housing exhibit. If this is built it will set housing in Canada fifteen to twenty years ahead », *Ibid.*, p. 75-76.
- ⁹ A. G. Kniewasser, Directeur général, La compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, « Projet Habitat 67 » [lettre à l'Honorable Gérard D. Lévesque, 3 décembre 1964], Archives Nationales du Québec, Fonds P312, unité de rangement 31, contenant 1990-10-059 / 31, Dossier Habitat 67.
- ¹⁰ Safdie, *Beyond Habitat*, p. 88.
- ¹¹ *Ibid.*, p. 97.
- ¹² Les orientations données dans ce document se basent sur le nord montréalais plutôt que sur le nord géographique. La section est d'Habitat correspond donc à la section située près de la pointe de la Cité du Havre.
- ¹³ « Building a City with King Kong Blocks », *Progressive Architecture*, octobre 1966, p. 226-237.
- ¹⁴ Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, *Rapport annuel*, 1968, p. 47.
- ¹⁵ Paul Bourassa, « Habitat 67 Vu de l'intérieur », *Fabrique au Canada. Métiers d'art et design dans les années soixante*, (sous la dir. de Alan C. Elder), Montréal, McGill-Queen's University Press, 2005, p. 65-78.
- ¹⁶ Irena Zantovska Murray, *Moshe Safdie : Buildings and Projects, 1967-1992*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, p. 241-249.
- ¹⁷ Voir notamment à ce sujet, « Montreal Builds Terraced Houses », *Engineering News Record*, vol. 174, no. 16 (22 avril), 1965, p. 28 ; Bob Morrison, « Habitat '67 a Daring Project That Will Reduce Costs Everywhere », *Daily Commercial News Engineering & Construction*, [janvier], 1966, p. 109-111, 316; Walter Rooke, « Habitat Pioneers in Design and Methods », *Heavy Construction News*, vol. 10, no. 16, 22 avril 1966, p. 8-14.; « Habitat '67 », *Concrete Quarterly*, juillet 1966, p. 31-33; Jan Komocki, « Structural Design of Habitat '67 », *Journal of the Prestressed Concrete Institute*, vol. 12, no. 1, février 1967, p. 67-70.
- ¹⁸ William Joseph R. Curtis, *Modern architecture since 1900*, Oxford, Phaidon, 1987, p. 448.
- ¹⁹ Kenneth Frampton, *Architecture moderne. Une histoire critique*, Paris, Philippe Sers, 1985, p. 277.
- ²⁰ Reyner Banham, *Megastructures. Urban Futures of the Recent Past*, Londres, Thames and Hudson, 1976, 226 p.
- ²¹ Dennis Sharp, *A Visual History of Twentieth-Century Architecture*, Londres, Heinemann-Secker & Warburg, 1972, p. 281.
- ²² Michel Ragon, *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes, Prospective et futurologie*, Paris, Casterman, 1978, tome 3, p. 392-393.
- ²³ Leonardo Benevolo, *Histoire de l'architecture moderne, tomes 1, 2, 3, 4*, Paris, Dunod, 1987, p. 54.
- ²⁴ Claude Bergeron, *Architecture du Québec au XX^e siècle*, Québec, Musée de la civilisation, Montréal, Méridien, 1989, p. 210.
- ²⁵ Harold Kalman, *A History of Canadian Architecture*, volume 2, Don Mills, Ont., Oxford University Press, 1994, p. 830.
- ²⁶ Instituées en 1950, les Médailles Massey d'excellence en architecture – du nom de l'ancien Gouverneur Général Vincent Massey – visaient à reconnaître et mettre en valeur les meilleures réalisations dans le domaine de l'architecture au Canada.
- ²⁷ DOCCOMOMO est l'acronyme de l'organisation *International Working Party for Documentation and Conservation of Buildings, Sites and Neighborhoods of the*

Modern Movement. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une organisation internationale vouée à la documentation et la conservation de l'architecture moderne. Elle fut fondée au Pays-Bas en 1988. Le chapitre québécois est actif depuis le début des années 1990.

²⁸ Dennis Sharp et Catherine Cooke (dir.), « Expo '67. Habitat '67. 1963-1967, Moshe Safdie & David, Barott, Boulva », *The Modern Movement in Architecture : Selections from the DOCCOMOMO Registers*, Rotterdam, O10 Publishers, 2000, p. 208.

²⁹ *Ibid.*, p. 208.

³⁰ Moshe Safdie, « A Case Study for City Living. An Investigation into the Urban Dwelling for Families », Montréal, McGill University, mémoire, [c. 1960], 42 p.

³¹ Paul-André Linteau, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal, 1992, p. 428.

³² Voir André Lortie (dir.), *Les années 60 Montréal voit grand*, Montréal, Centre Canadien d'Architecture / Vancouver, Douglas & McIntyre, 2005, 205 p.

³³ Au début des années 1950, un groupe de jeunes architectes membres des CIAM proposera une nouvelle façon d'envisager l'architecture moderne et son rapport à la ville. Créé en juillet 1953, en marge du 9^e congrès des CIAM, ce regroupement nommé Team 10 poursuivra ses travaux jusqu'en 1981.

³⁴ Safdie, *Beyond Habitat*, p. 95.

³⁵ *Ibid.*, p. 75.

³⁶ *Guide vert Le Québec*, Paris, Guides Michelin, 2003, p. 214 ; *Ulysses Le Québec*, Montréal, Les guides de voyage Ulysses, 2005, p. 120.

³⁷ *Fodor's Citypack Montreal's 25 Best*, Fodor's Travel Guides, 2005, p. 48.

A Illustrations



Fig. A.1 Photographie aérienne : vue de la Jetée Mackay avant le remblayage (1949).



Fig. A.2 Photographie aérienne : vue de la Cité du Havre après l'Expo (1969).

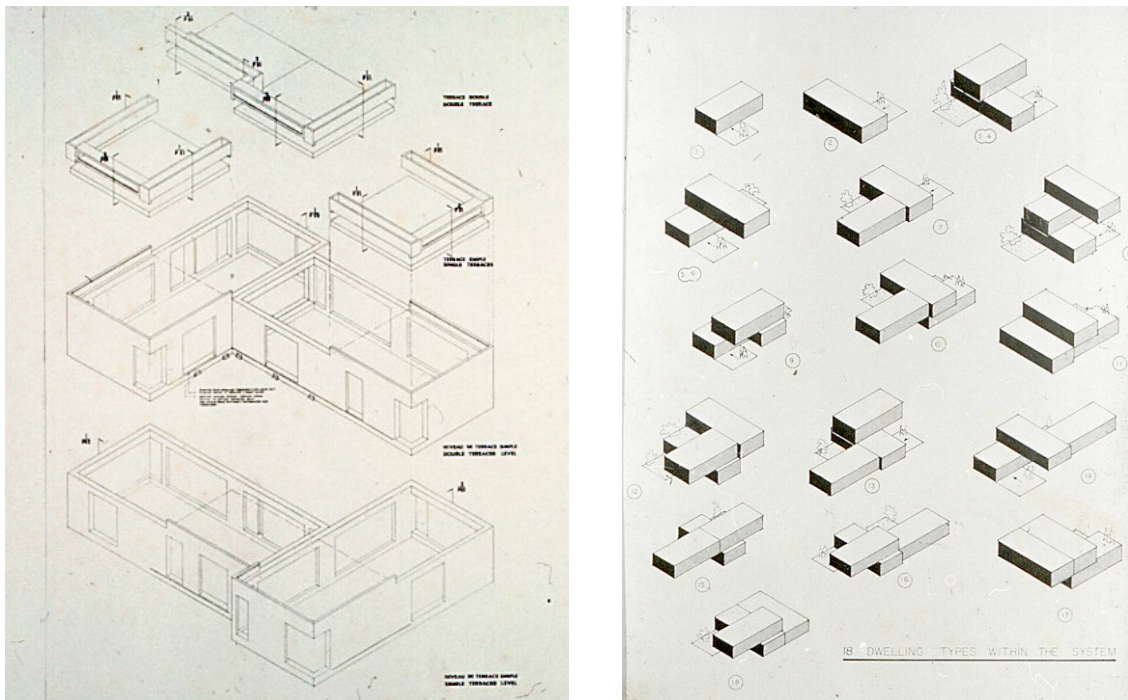


Fig. A.3 Axonométries : module de base et combinaisons d'assemblage des modules

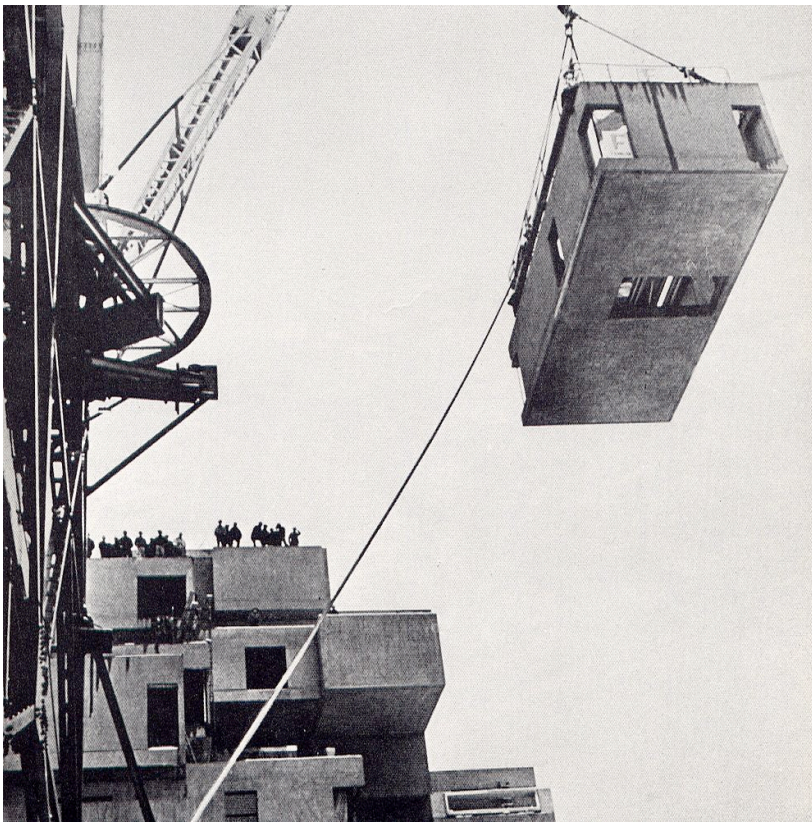


Fig. A.4 Photographie du chantier : vue montrant le système de mise en place des modules avec grue (c.1966).

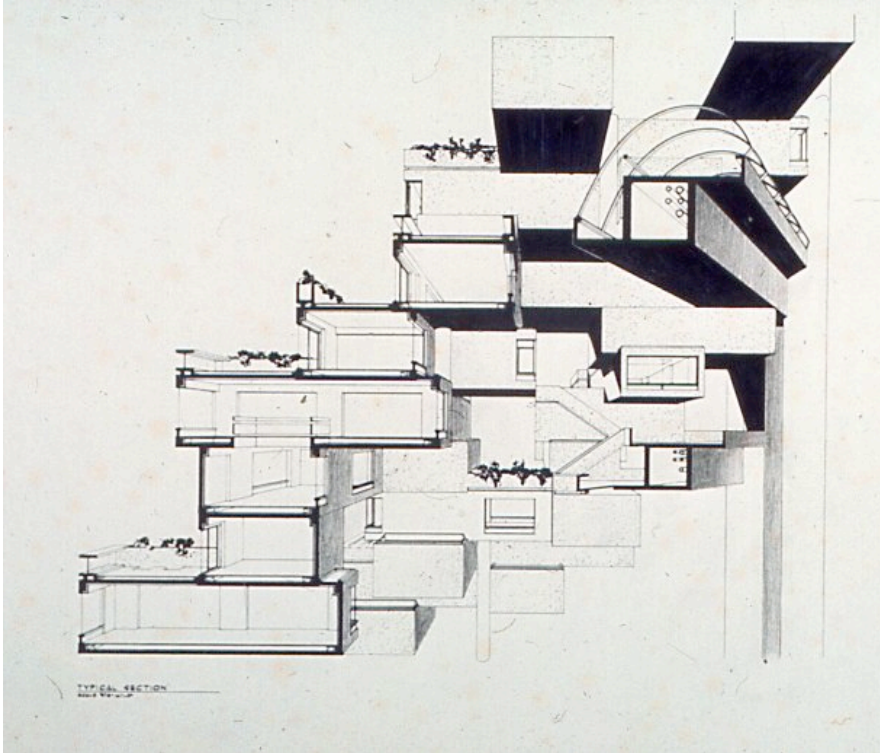


Fig. A.5 Coupe en perspective : vue d'une section d'Habitat.



Fig. A.6 Photographie du chantier: vue de la façade nord avec modules en attente d'être assemblés [c. 1966].

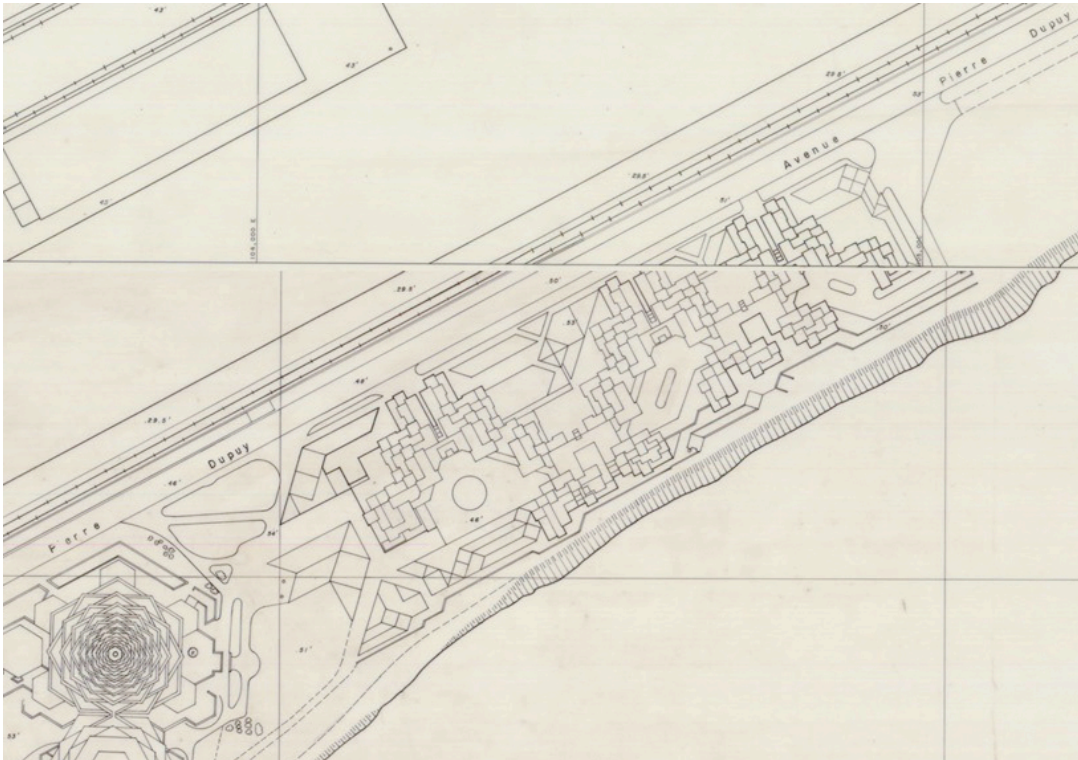


Fig. A.7 Plan au sol d'Habitat 67: d'après photographies prises en mai 1968.



Fig. A.8 Vue aérienne de la Cité du Havre [c. 2002].



Fig. A.9 Journal La Presse, 6 avril 2002.



Fig. A.10 Journal Voir, page couverture, 20 au 26 juin 2002.

B Liste des figures

Page couverture Photo, Réjean Legault.

Fig. 1.1 <i>Collection numérique : Carte postale</i> , cote CP 2786, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.	2
Fig. 2.1 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	3
Fig. 2.2 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	3
Fig. 2.3 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	4
Fig. 2.4 <i>Collection numérique : Carte postale</i> , cote CP 2760, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.	5
Fig. 2.5 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	5
Fig. 2.6 Stressteel Corporation, <i>Technical Bulletin</i> , no. 27 (août), 1967, s.p.	6
Fig. 2.7 Société canadienne des postes, 2002.	6
Fig. 2.8 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	7
Fig. A.1 Ville de Montréal, photographie aérienne, 1949.	21
Fig. A.2 Ville de Montréal, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de la réalisation des travaux	21
Fig. A.3 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	22
Fig. A.4 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	22
Fig. A.5 Collection d'architecture canadienne (CAC) John Bland, Bibliothèque de l'Université McGill.	23
Fig. A.6 Société de développement de Montréal, Site Internet du Vieux-Montréal, Ville de Montréal.	23
Fig. A.7 Ville de Montréal, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de la réalisation des travaux	24
Fig. A.8 Navigateur urbain, Ville de Montréal.	24
Fig. A.9 <i>La Presse</i> , Montréal, 6 avril 2002, p. J1.	25
Fig. A.10 <i>Voir</i> , Montréal, 20 au 26 juin 2002 [Page couverture].	25

C Bibliographie

Une bibliographie exhaustive des articles et livres publiés sur Habitat est établie dans l'inventaire du fonds Safdie conservé au sein de la Collection d'architecture canadienne (CAC) à l'université McGill. Voir : Irena Zantovska Murray, *Moshe Safdie : Buildings and Projects, 1967-1992*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, 332 pages.

Ouvrages

- Banham, Reyner, *Megastructures. Urban Futures of the Recent Past*, Londres, Thames and Hudson, 1976, 226 pages, ill.
- Benevolo, Leonardo, *Histoire de l'architecture moderne*, tomes 1, 2, 3, 4, Paris, Dunod, 1987, 1988, ill.
- Bergeron, Claude, *Architecture du Québec au XXe siècle*, Québec, Musée de la civilisation, Montréal, Méridien, 1989, 272 pages.
- Beringer, Hubert, « Habitat en chantier : l'heure de vérité ? », Gérard Monnier, dir., *Le temps de l'oeuvre. Approches chronologiques des bâtiments*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2000, p. 85-96.
- Curtis, William Joseph R., *Modern architecture since 1900*, Oxford, Phaidon, 1987, 431 pages, ill.
- Frampton, Kenneth, *Architecture moderne. Une histoire critique*, Paris, Philippe Sers, 1985, 320 pages, ill.
- Kalman, Harold, *A History of Canadian Architecture*, volume 2, Don Mills, Ont., Oxford University Press, 1994, 934 pages, ill.
- Wendy Kohn, dir., *Moshe Safdie*, Londres, Academy Editions, 1996, 344 pages.
- Linteau, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal, 1992, 614 pages, ill.
- Pinard, Guy, *Montréal, son histoire, son architecture*, tome 2, Ottawa, Montréal, Éditions du Méridien, 1987, 345 pages.
- Ragon, Michel, *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes, Prospective et futurologie*, tome 3, Paris, Casterman, 1978, 437 pages.
- Rowe, Peter G., *Modernity and Housing*, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1993, 408 pages, ill.
- Safdie, Moshe, *Beyond Habitat*, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1970, 244 pages, ill.
- Safdie, Moshe, *For Everyone a Garden*, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1974, 340 pages, ill.
- Safdie, Moshe, *Beyond Habitat by 20 Years*, Montréal, Tundra Books, 1987, 244 pages, ill.
- Sharp, Dennis. *A Visual History of Twentieth-Century Architecture*, Londres, Heinemann-Secker & Warburg, 1972, 303 pages, ill.
- Sharp, Dennis et Catherine Cooke, directeurs, *The Modern Movement in Architecture / Selections from the Docomomo Registers*, Rotterdam, O10 Publishers, 2000, 280 pages, ill.
- Vanlaethem, France, « Safdie, Moshe », Jean-Paul Midant, dir., *Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle*, Paris, Hazan, 1996, p. 781-782.

Revues spécialisées

- Beringer, Hubert, « Habitat 67 : architecture d'images, images d'architecture », *Journal of the Society for the Study of Architecture in Canada / Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*, no. 1-2, 2002, p. 3-20.
- « Building a City with King Kong Blocks. », *Progressive Architecture*, octobre 1966, 226-237.
- « Habitat '67 - An Approach to High-Density Living », *Construction News*, vol. 7, no. 6, décembre 1966, p. 2-9.
- « Habitat '67 », *Canadian Pit and Quarry*, juillet 1966, p. 32-37.
- « Habitat '67 », *Concrete Quarterly*, juillet 1966, p. 31-33.
- Komendant, August E., « Post-mortem on Habitat », *Progressive Architecture*, vol. 49, mars 1968, p. 138-147.
- Komocki, Jan. « Structural Design of Habitat '67 », *Journal of the Prestressed Concrete Institute*, vol. 12, no. 1, février 1967, p. 67-70.
- « Montreal Builds Terraced Houses », *Engineering News Record* 174, no. 16, 22 avril 1965, p. 28.
- Morrison, Bob. « Habitat '67 a Daring Project That Will Reduce Costs Everywhere », *Daily Commercial News Engineering & Construction*, janvier 1966, p. 109-111, 316.
- Rooke, Walter, « Habitat Pioneers in Design and Methods », *Heavy Construction News* 10, no. 16, 22 avril 1966, p. 8-14.
- Safdie, Moshe, « Habitat '67 », *Bétons du Québec*, vol. 4, no. 7, septembre 1965, p. 9-15.

Safdie, David, Barott and Boulva, « Habitat '67 », *Architectural Design*, vol. 34, no. 12, décembre 1964, p. 625.

Stressteel Corporation, *Technical Bulletin*, no. 27, août 1967, s.p.

Zevi, Bruno, « Architecture 1967 : Progress or Regression ? », in *Terre des hommes/Man and his World. Les conférences Noranda*, Toronto, University of Toronto Press, 1968, p. 173-200.

Presse

Bergeron, Christophe, « Habitat 67 : 35 ans après », *Voir*, Montréal, 20-26 juin 2002, p. v4-v5.

« Habitat 67 : jeu de blocs de 13 étages », *La Presse : Perspectives*, Montréal, 25 mars 1967, s.p.

Lavigne, Lucie, « Habitat 67 fascine encore », *La Presse*, Montréal, 6 avril 2002, p. J1.

Études

Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, *Rapport annuel*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968, ill.

Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, *Rapport général*, 5 volumes, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1969, 3146 pages, ill.

Contant, François, « Habitat 67, 35 ans d'entretien : un bilan », compte-rendu de recherches, Diplôme d'études supérieures spécialisées en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2002, 32 pages.

International Specialist Committee on Register, « The Modern Movement and the World Heritage List. Advisory Report to ICOMOS », Eindhoven, Docomomo International, 1997, s.p., ill.

Vanlaethem, France, « Habitat 67 (1963-1967) », Étude patrimoniale commanditée par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Laboratoire de recherche en architecture moderne et design, UQAM, 2003, n.p. [34 pages].

Safdie, Moshe, « Some aspects of Housing in North America 1960 based on Observations made during a C.M.H.C. sponsored tour », Montréal, McGill University, rapport de voyage, s.d. [c. 1960], n.p. [55 pages].

Safdie, Moshe, « A Case Study for City Living. An Investigation into the Urban Dwelling for Families », Montréal, McGill University, mémoire, s.d. [c. 1960], 42 pages.

Safdie, David & Boulva, *Report of investigation. Recommendations for a corrective maintenance program*, 20 juin 1974.

Salvione, Marie-Dina, « Le reflet médiatique d'Habitat 67 dans la presse écrite », compte-rendu de recherches, Diplôme d'études supérieures spécialisées en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne, Montréal, UQAM, 2002, n.p.

D Documents d'archives

Archives de Montréal [Collection Exposition universelle; règlements municipaux], Salle de consultation Conrad-Archambault, Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R.108, Montréal, Québec, H2Y 1C6

Arrondissement Ville-Marie, Ville de Montréal [Règlements de l'arrondissement], 888, boulevard de Maisonneuve Est, 5e étage, Montréal, Québec.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec [Fonds Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967], Centre d'archives de Montréal, 535, avenue Viger Est, Montréal, Québec, H2L 2P3

Bibliothèque et Archives nationales du Québec [Collection périodiques québécois], 475, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, H2L 5C4

Collection d'architecture canadienne [Fonds Safdie], Université McGill, Pavillon de la bibliothèque Redpath, 3459, rue McTavish, 4e étage, Montréal, Québec, H3A 1Y1